des Princes &c. Novemb. 1757. 425 ler. (Les conditions en sont marquées dans l'Article de France.) L'on a sujet de craindre les suites de cette nouvelle dépossession, & qu'elle n'aille à rien moins qu'à d'autres par la supériorité des troupes Françoises dans l'Amérique Septentrionale, qui ont sçû y gagner l'affection des Nations Sauvages & Indiennes qu'elles donnoient autrefois aux Anglois. L'on n'est pas sans craindre d'un autrescôté pour les Etablissemens de la Compagnie des Indes dans l'Asie, d'où l'on a appris que douze Vaisseaux de guerre François se rendoient en diligence à Pondichery, dans le dessein apparent de tenter de nouveau la conquête de Madras : Place cependant qui est à présent beaucoup mieux fortifiée vers la mer, qu'elle ne l'étoit lors de la dernière guerre, que les Francois s'en rendirent maîtres. C'est d'un Exprès arrivé par la voye de terre du Fort St. Georges aux Indes Orientales, que la Comagnie a reçu cette nouvelle. Elle a occasionné d'abord un Conseil. Il a donné en même-tems avis que le Grand Mogol avoit été déposé, & que l'on en avoit établi un autre à sa place. Plusieurs Navires sont depuis partis pour ces Indes & d'autres pour les Indes Occidentales.

III. La retraite inopinée hors la Prusse, exécutée par l'Armée Russienne après la Bataille qu'elle a livrée à celle des Prussiens, commandée par le Général Lehwald, est regardée à Londres comme un événement tout-à-fait savorable au Roi de Prusse. Une ci constance qui vient de suivre cette retraite ne donne pas moins à penser. C'est que la Cour (du moins on l'assure positivement) vient de nommer Mr. Keith, qui étoit reyêtu ci-devant du cata-fere